

Paris le 5 7^{bre} 1862
à 6^h35

Ma chère Augustine,

Je suis parti ce matin de Londres, savoir de Sumner Place à 6^h 1/4 – de Victoria Station à 7^h précises. Nous avons traversé la mer en 1^h42^m sans avoir même un mouvement. Nous sommes arrivés à la minute à 6^h. À 6^h3^m j'étais en voiture, j'arrivais ici à 6^h28 et me voici à t'écrire en attendant mon dîner qui était commandé pour 7^h.

6 septembre (matin)

Je reçois avec plaisir ta lettre datée du 5 : je ferai les commissions et apporterai : des biscuits Albert & du thé – j'enverrai de plus une fontaine filtrante.

J'ai vu M. Baroche¹ : mon affaire vient le mardi 9 en section et le jeudi 11 en assemblée générale² : je pourrai donc partir le jeudi 11 et arriver à Limoges le matin.

Je serais bien aise d'avoir Albert³ pour conducteur : mais si l'américaine était achetée, je l'aimerais beaucoup mieux que le tilbury. Si cela dérange q.q. chose commande une voiture à l'odieux Vitet.

Tu recevras au moins une lettre de moi le jeudi avant le départ d'Albert pour Limoges. – Il faut noter que j'aurai une grande malle.

Ton bien affectionné et bien heureux de te revoir
F. Le Play

¹ Pierre-Jules Baroche (1802-1870), ministre sans portefeuille, président du Conseil d'État.

² Frédéric Le Play avait été rapporteur en 1859 et 1860 de deux commissions du Conseil d'État sur la boulangerie à Paris et dans le département de la Seine. Un troisième et dernier rapport, dans lequel il plaidait pour la liberté économique, fut présenté devant le Conseil d'État le 24 octobre 1862.

³ Albert Le Play (1842-1937), fils de Frédéric et d'Augustine.